

2 août 2016

A quoi tu pêches ?

Ce loisir, pratiqué par maints campeurs et Vouécourtois, peut révéler quelques surprises. Gégé avait décidé d'aller au canal, avec la ferme intention de prendre des vifs, en préparation d'une séance au brochet en Marne. Le chapeau, les cannes, les appâts, le siège, l'épuisette (on ne sait jamais !), du matériel de réparation, une bouteille d'eau, le seau pour garder les vifs et une belle place au contre-halage, tranquille, vers le stationnement des péniches, sur le bief du haut.

« J'espère que je ne serai pas embêté par les bateaux ! »

Plein d'espoir, Gégé s'installe. Bon ! Faut reconnaître que ça ne mord pas spécialement. Il fait beau, c'est déjà ça. Un peu de vent, plutôt zéphyr que bise. De temps en temps, un promeneur en face sur le halage, on se fait signe.

Des touches ? Pas beaucoup, on peut même affirmer que c'est le calme plat. Ah ! Si ! Une belle filée et un gardon se laisse prendre. « Pas capot, l'Gégé ! » Parce les autres campeurs pourraient se moquer. Encore que des bredouilles, on en connaît ! Le temps passe, un deuxième poisson, un troisième.



« Mais qu'est-ce que c'est qui arrive vers moi ? Un serpent ! Hou, la la ! Il m'a vu ! Avec ma gaule, je l'ai pris par le milieu et hop, sur la berge ! Comme j'avais un bocal, je l'ai mis dedans ! Didier m'a donné un coup de main, parce que ce monstre n'avait pas du tout envie d'entrer dans ce récipient. »

Le maire passait sur le pont et Didier arborait fièrement la prise de Gégé.
« C'est une vipère ?

- Non, c'est une couleuvre à collier, inoffensive et même utile ! »

Didier est allé présenter cette nouvelle pêche aux dames du camping, histoire de les entendre crier. Et la couleuvre a rejoint le milieu qu'elle aime bien, celui de l'eau.

Le même jour, un autre Pas-de-Calaisien, Catésien de son état, a failli prendre une tourterelle en lançant sa ligne.

Domage, on aurait pu écrire une nouvelle fable :

la Couleuvre et la Tourterelle !

